

En direct de la RESERVE

NUMERO 73
AVRIL 2007

Bulletin d'information de la Réserve de NYER

Editorial

Voici venu le mois d'avril, période où de nombreuses espèces animales sortent de leur torpeur hivernale pour s'adonner à des activités très consommatrices d'énergie, notamment l'accouplement. Ainsi, ce mois-ci, nous vous proposons de découvrir la très paisible Coronelle girondine, un de nos serpents locaux, encore mal connu du grand public. Vous pourrez également prendre connaissance des études que la Réserve de Nyer prévoit d'engager au cours de cette année. A très bientôt !

LE POINT SUR LES

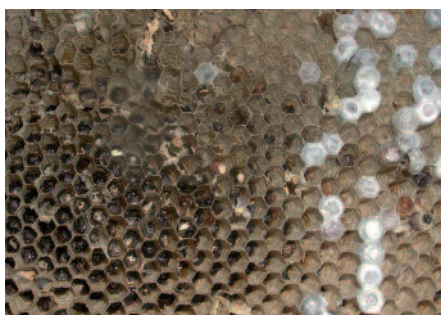
INVENTAIRES DE L'ANNÉE 2007

Le plan de gestion de la Réserve prévoit en 2007 le lancement du premier inventaire des lichens. Cette étude vient d'être confiée à l'Association Française de Lichénologie qui réalisera également cette année les inventaires des lichens des Réserves Naturelles de Jujols et Prats de Mollo. Sur la Réserve de Nyer, les prélèvements seront effectués dès cet été pour un rendu des observations et déterminations en fin d'année 2008.

Par ailleurs, l'inventaire des micromammifères, validé dans le plan de gestion et prévu initialement en 2006, devrait également être réalisé cette année. Les données concernant les micromammifères présents sur le territoire de la Réserve actuellement disponibles sont en effet succinctes et ponctuelles dans la mesure où elles proviennent, pour la plupart, de la détermination de cadavres d'individus trouvés morts noyés dans le canal de Nyer ces dernières années.



Quelques micromammifères morts par noyade dans le canal de Nyer !
(date du cliché, le 25-03-03)



Nid d'Apoidea

Enfin, l'inventaire des hyménoptères Apoidea (les abeilles) sera mené par l'équipe du Professeur Rasmont du Laboratoire de zoologie de l'Université de Mons-Hainaut (Belgique) qui a déjà étudié plus spécifiquement les bourdons de la Réserve Naturelle d'Eyne. Le premier appel d'offre lancé début 2006 ayant été infructueux, cet inventaire se réalisera aussi cette année.

SOMMAIRE

PAGE 1

- Editorial
- Le point sur les inventaires de l'année 2007

PAGE 2

- L'écho des bureaux
- En vrac
- L'espèce du mois : La Coronelle girondine *Coronella girondica* (Daudin)
- Lexique - Bibliographie



RÉSERVE DE NYER

Bureau de la Réserve

3, rue de la mairie -
66360 NYER
Tél. : 04.68.97.05.56
Fax : 04.68.97.05.68
E.mail :
reserve.nyer@libertysurf.fr

Rédaction :
Olivier Galindo,
Caroline Sentenac
Photographies :
Réserve de Nyer
Mise en page :
Anne Péroy

L'ECHO DES BUREAUX

Du 2 au 6 avril, Mathieu Fizaine se joindra à l'équipe de la Réserve pour effectuer un stage dans le cadre du BAC STAV (Sciences et Technologie de l'Agronomie et Valorisation de l'espace).

La Réserve accueillera également du 10 au 13 avril, Nicolas Crouilles qui suit le même cursus scolaire que Mathieu Fizaine.

EN VRAC

- > Le retour du Vautour percnoptère : pour la troisième année consécutive, le Vautour percnoptère nous fait l'honneur d'être présent dans notre beau département. Ainsi, il a été fréquemment observé dès la fin du mois de mars sur la Réserve de Nyer. Si vous voyez un grand oiseau (entre 1,6 et 1,8 m d'envergure) au corps et aux ailes blancs, avec le bord de fuite des ailes noir, muni d'une tête jaune orangée, c'est lui ! Ce migrateur restera sous nos latitudes jusqu'en septembre.
- > Autre grand rapace présent sur la Réserve, le Circaète jean-le blanc, notre mangeur de reptiles, est de retour depuis la fin mars.
- > Le mois d'avril est le début de la période d'accouplement de la Perdrix grise. La Réserve a programmé deux comptages "au chant" pour recenser la population de Perdrix grise sur une partie de son territoire. D'ores et déjà merci à tous les participants (16 au total) et surtout aux nombreux bénévoles qui se joindront à l'équipe de la Réserve à cette occasion !



LEXIQUE



- **Oviparité** : mode de reproduction des animaux qui pondent des œufs non éclos
- **Ovoviviparité** : mode de reproduction des animaux chez lesquels l'œuf est conservé, jusqu'à éclosion, dans les voies génitales de la mère (vipère par exemple).



BIBLIOGRAPHIE



- **Amphibiens et reptiles d'Europe**, Gilbert MATZ et Denise WEBER, Les guides du naturaliste, éd. Delachaux et Niestlé, 292 p., 1999.
- **Inventaire herpétologique, réserve naturelle volontaire de Nyer**, J. Muratet, BEFENE, 12p, 2001.
- **Larousse de poche**, 304 p.

L'ESPÈCE DU MOIS : LA CORONELLE GIRONDINE *Coronella girondica* (Daudin)



La Coronelle girondine

- **Autre nom** : Couleuvre bordelaise
- **Classe** : Reptiles
- **Ordre** : Squamates
- **Sous ordre** : Ophidia (= serpents)
- **Famille** : Colubridae
- **Statut** : Espèce protégée sur tout le territoire national.
- **Distribution en France** : Sud de la France
- **Description** : La Coronelle girondine, appelée aussi Couleuvre girondine, est un des plus petits serpents d'Europe (elle est en effet plus petite que sa cousine la Couleuvre lisse) avec une longueur totale maximale d'environ 65-70 cm (mais souvent nettement moins). La tête est peu distincte du cou, parfois munie d'un dessin en U ouvert vers l'avant, son museau est légèrement proéminent et son corps est allongé et fin. Sa coloration rappelle celle de la Coronelle lisse : elle est grise brune parfois jaunâtre, avec des tâches brunes ou noires pouvant se disposer en bandes. On la reconnaît facilement grâce à la présence d'une bande sombre partant de la commissure de la bouche jusqu'à l'œil. La face ventrale est grise, jaune, orange ou rouge avec de grands points noirs. Par sa petite taille et ses dessins brun-foncé sur fond brun-grisâtre, elle est malheureusement souvent confondue avec la vipère. Il faut rappeler que les couleuvres ont toutes une pupille ronde au contraire des vipères qui possèdent une pupille verticale ! Quelques précisions pour les spécialistes : la Coronelle girondine possède 21 rangées d'écaillures dorsales (très rarement 19 ou 23), 170 à 200 écaillures ventrales, 43 à 72 sous-caudales, 1 (ou 2) préoculaire, 2 à 3 postoculaires et 8 écaillures supralabiales.
- **Habitat** : La Coronelle girondine fréquente préférentiellement les plaines dans des sites secs et rocaillieux, dans les haies, les tas de pierres, les vieux murs.
- **Alimentation** : Elle se nourrit essentiellement de lézards, mais aussi d'insectes et de jeunes serpents.
- **Biologie et reproduction** : Sa biologie rappelle celle de la Coronelle lisse, mais la Coronelle girondine est plus crépusculaire et nocturne. En cette fin de mois d'avril, la Coronelle girondine sort de l'hibernation, elle s'accouplera dès juin pour des naissances en septembre. Sa reproduction est mal connue. Le plus souvent citée comme espèce ovipare, elle pratiquerait également l'ovoviviparité*, voire même tous les intermédiaires possibles entre l'oviparité* et l'ovoviviparité*.
- **Comportement** : Totalement dépourvue d'agressivité, elle craint la lumière et on la voit donc rarement pendant le jour. C'est également le serpent qui s'accommode le mieux de la présence humaine.
- **Présence dans la Réserve** : La Coronelle girondine est présente dans la zone des Coulits. Sur le reste du territoire, elle n'a pas été observée. Son activité crépusculaire et nocturne fait qu'elle a pu nous échapper lors des inventaires. Cependant, les efforts de prospection qui ont été faits dans les biotopes favorables où les populations proies étaient abondantes permettent de penser que la Coronelle girondine est relativement rare et localisée au sein de la Réserve.